
ATELIER 4

Concevoir et mettre en oeuvre une pédagogie de l'alternance
(Pierre BECHLER)

Communication 4.4

**« Des formations en travail social ouvertes et/ou à distance.
Un enjeu pour le développement des acteurs, des réseaux, des
territoires...**

Une plus-value des compétences au service des usagers »

Christine Batime, IDS Haute Normandie

En quoi trouvons nous ou pas dans les différents lieux ou espaces de formation, ou plutôt dans la complexité et l'imbrication des lieux apprenants nécessaires à un dispositif ouvert orienté vers l'acquisition des compétences :

- les ingrédients/ressources facilitant la mise en projet de formations ouvertes ou de « continuum d'apprentissage »
- la conscience claire des enjeux des différents acteurs à différents niveaux et donc l'existence de décisions politiques et de stratégies partenariales indispensables
- la mesure des risques et opportunités face à des positionnements socioculturels fortement établis ou en émergence tant des formateurs en travail social, que de professionnels de l'intervention sociale coopérant à la formation
- la capacité et la faisabilité de transformation des modèles économiques sous-jacents aux modèles de formation, et de travail (*dans les milieux professionnels participant à l'alternance*)
- la difficile souplesse des temps, des lieux et des contenus d'apprentissage, souplesse par laquelle « savoir, vouloir et pouvoir apprendre » pour une meilleure qualité de service ne serait pas un slogan incantatoire
- les scenari d'investissement (y compris internes) et de recherche de financements publics de toute façon obligatoire ce type de projet

Les **formations ouvertes et à distance** ont une définition reconnue depuis la Conférence de consensus de Chasseneuil (France- Mars 2000), réunissant un collectif d'experts représentatifs

Il s'agit :

« d'un dispositif finalisé, organisé et reconnu comme tel par les acteurs , qui prend en compte la singularité des personnes et des groupes dans leur dimension individuelle et collective et repose sur des situations d'apprentissage complémentaires en terme de temps, de lieux, de médiations pédagogiques humaines et technologiques, et de ressources »

On pourrait ajouter que les modalités de l' ACCOMPAGEMENT PEDAGOGIQUE, pour un véritable EMPOWERMENT des (futurs) professionnels en formation occupe dans cette stratégie de formation menée à terme, une place importante et même centrale.

De manière systémique, et un peu comme dans un hologramme, ceci contribuerait à positionner les intervenants sociaux dans des démarches de développement social où ils rechercheront l'empowerment des personnes et des collectivités sur un territoire.

D'après notre expérience, peu de formateurs en travail social ou d'instituts de formation se situent aujourd'hui clairement en le revendiquant dans le champ ainsi défini des « formations ouvertes ».

Certains le mettent en avant comme une orientation inscrite ainsi (et référencé à Chasseneuil) dans leur projet associatif, ont créé des conditions de faisabilité et ont réalisé ou mis en œuvre depuis longtemps un centre de ressources et d'expertises appuyé sur des systèmes d'information et des ressources formatives, des pratiques d'autoformation et d'alternance dite intégrative, et mènent un travail de recherche-action sur l'approfondissement du dispositif d'accompagnement en formation, en y intégrant modestement la notion de « distance ». (*IDS Haute- Normandie*)

Certains tout en ne se situant pas dans les « formations ouvertes » ont aussi des expériences relativement proches , et ont quelquefois expérimenté de manière fragmentaire la formation à distance parfois au détriment des contenus et avec un accompagnement minimum.

Certains utilisent un peu ou beaucoup de manière éclatée et très hétérogène les différentes modalités pédagogiques ci-dessus, sans qu'elles soient unifiées dans un projet.

Certains enfin, disent qu'ils ont toujours fait de la formation ouverte , mais que cela ne s'identifie pas comme cela, avec ce concept là. (cf : *malgré la nombreuse littérature à ce sujet dans le champ de la formation professionnelle et les nombreux état des lieux de pratique*).

(voir dans les ateliers de ce colloque les expériences présentées par segment : IRTS Réunion, IRTS de Paris, IRTS Nord Pas de Calais, IRTS Franche Comté, IRTS Aquitaine, sans compter IRTS Montpellier, IRTS de Marseille, etc)

Mais qui pourrait dire avoir « **réalisé un dispositif organisé, finalisé et reconnu comme tel par les acteurs** » en interne et en externe, avec toute la richesse de la définition ci-dessus ? Et si ce n'est pas à notre portée tout de suite, ne devons nous pas le voir de façon systémique comme une orientation compréhensible au niveau européen et mondial (open learning, et autres ...)

Qui pourrait affirmer avoir construit ce dispositif autour de l'**autonomie** (comme le veulent les formations ouvertes) et aux trois niveaux de l'apprenant :

L'apprenant -la personne (*sens, finalité, enjeux personnels et ses capacités à apprendre*), l'apprenant -face au dispositif et aux moyens (*espace, temps, natures d'activité*) , l'apprenant -face à l'organisation (*contrat, négociation*) ?

Qui pourrait dire qu'il est satisfait et que ses usagers sont satisfaits de son **dispositif d'Accompagnement** , compte tenu du problème des grands nombres que nous avons à gérer, de la qualité et des spécificités que doivent avoir et devront avoir ses « accompagnants-guidants » pour relier, questionner, compléter, utiliser des ressources dans une « pédagogie de la médiation », se servir des outils collaboratifs à distance et utiliser le présentiel, afin d'appuyer et de conforter le PROJET PROFESSIONNEL dans une démarche et individuelle et au sein d'un collectif d'apprentissage en continu. Qui pourrait certifier que cet accompagnement s'exerce en amont, à l'entrée, et dans la mise en œuvre de la formation pour lui donner son caractère « ouvert », permettant à l'apprenant de réellement s'engager dans le dispositif..

Qui pourrait enfin dire qu'il utilise **les nouvelles technologies** qui ont forcément un impact sur l'organisation globale, en faisant en sorte qu'elle aient une **plus value** évidente, et qu'elles enrichissent le processus de formation dans son ensemble, et qu'elles influent non seulement sur l'ingénierie pédagogique mais sur l'ingénierie de formation, la « fonction formation » de l'organisation.

On pourrait dire chacun un peu !

Mais cela ne fait pas un -dispositif de formation ouverte et/ou à distance- et nous ne sommes pas les seuls dans le champ de la formation à faire ce constat dans l'état des lieux .Une très grande disparité existe aussi ailleurs.

Cependant dans le travail social, la question de la reconnaissance de cette pédagogie reposant pourtant sur des principes pédagogiques que nous portons et/ou proclamons bute en tout premier lieu sur l'intégration véritable d'une pédagogie de la médiation, sur la distinction négative bien française faite entre culture et technique en ce qui concerne les nouvelles technologies, sur l'opposition aux nouvelles technologies dans des métiers liés à l'humain, sur la peur de la formalisation des contenus et des savoirs. Et pourtant comme a dit Victor Hugo, et comme cela est repris dans la Médiologie par Régis Debray « L'un ne tuera pas l'autre ».

D'où l'intérêt de voir ce qu'il en est dans la communauté francophone, et particulièrement chez les québécois ; car un projet francophone de formation ouverte dont on définirait les finalités et le périmètre pourrait être un levier fantastique.

.. DES ENJEUX EVIDENTS DANS LA FORMATION PROFESSIONNELLE, LA FORMATION SUPERIEURE ET LE TRAVAIL SOCIAL

(modularisation, individualisation des formations, gestion de parcours, VAE, formations en situation d'emploi, « continuum » de formation dans l'alternance intégrative (nouveaux textes), ECTS et pratique de l'heure-apprenant, développement de l'autoformation liée à l'autonomie, territorialisation des formations, IRTS pôles de ressources régionaux, communautés de pratiques pour un travail en réseau ...)

- .. DERRIERE LA FORMATION OUVERTE ET A DISTANCE DES FORMES DIFFERENTES DE PRODUCTION DE LA FORMATION : OU NOUS SITUONS NOUS REALISTEMENT ? COMPRENDRE POUR AGIR...

(Proposition de Bernard Blandin, Secrétaire Général du FFFOD ; « un système formel d'apprentissage » ; petits nombres/grands nombres ; artisanat/industrie/service de proximité/ service global ...)

- .. LES CINQ INGENIERIES POUR UN DISPOSITIF DE FORMATION OUVERTE ET A DISTANCE :

UNE BOUSSOLE POUR UNE DEMARCHE DE PROJET

(Proposition de Véronique Duveau-Patureau, Maître de Conférence à Nancy II, Ingénierie de pilotage, ingénierie de formation, ingénierie pédagogique, ingénierie de communication ...),

- .. ELEMENTS D'OUVERTURE PROGRESSIFS (se situer dans une typologie : les Cinq scenari de Competice,, Ministère éducation nationale), ETAPES DANS LA PARTICIPATION, VERS LA CONSTRUCTION DE « BRIQUES », D' OBJETS APPRENTISSAGE (O.A) :

UNE CARTE DESSINEE MAIS EVOLUTIVE, DES CIBLES IDENTIFIES, UN PARTENARIAT, DE L'EXPERTISE ACCELERATRICE ...

Conclusion :

Analyser l'existant, mobiliser des acteurs avec des enjeux différents, conduire une démarche de projet et de changement, valoriser les ressources individuelles et collectives, identifier et/ou formaliser un environnement d'apprentissage riche et diversifié pour les acteurs, contextualiser le projet et les sous-projets, participer ou suivre une veille aujourd'hui bien organisée, se positionner dans une démarche systémique, reconnaître la complexité du processus (*aspects pédagogiques, institutionnels, financiers, juridiques, politiques, technologiques*), mais apprendre à simplifier, construire les conditions de socialisation entre tous les acteurs, rendre des territoires ou un réseau plus compétent, définir les modalités d'accompagnement aux différents niveaux Tout cela ne ressemble-t-il pas à du développement social pour faire face aux enjeux sociaux et culturels actuels ?

